

Le site RockUrLife vient de publier sa critique du nouvel album de Fiction Plane. Un truc qui me fait bien plaisir, c'est que quelques passages sont librement inspirés de mon article publié sur LiSting à la sortie de l'album.

C'est à lire ici :



Pour se sortir doucement de l'hiver, un peu de lumière s'impose. Cela tombe bien, le groupe pop rock Fiction Plane nous propose son «Mondo Lumina». Composé entre Londres, New York et Los Angeles, ce quatrième effort se révèle le plus abouti du trio. A l'écoute des premières notes, difficile de ne pas parler de ce qui relie leur leader à un des plus grands noms de la musique pop rock de ces dernières années. Alors, quand on est «fils de» peut-on sortir de l'ombre du père ?

Ce n'est un secret pour personne, Joe Sumner, le leader-chanteur-bassiste-blond, est le fils de Gordon Sumner aka Sting. Fiction Plane serait même l'anagramme de «Infant Police» (les intéressés y voient plutôt un endroit imaginaire où ils pourraient composer et jouer librement :

«a fictional place»). Pour finir sur la filiation Joe/Gordon, celle-ci est parfaitement assumée. Voir utilisée. Fiston et ses acolytes ont largement bénéficié de l'aura et de la notoriété du padre pour se faire connaître. Ils ont joué en première partie de la tournée de Sting en 2005 et sur la tournée mondiale de reformation de The Police en 2007. L'air de rien, l'air de dire : voilà, on vous présente la relève ! Cinq ans qu'ils n'avaient rien sorti, la formation ne semble pas être leur priorité. Les membres ont pris du temps pour s'occuper de leur famille, mais aussi pour s'investir dans d'autres projets. Joe a notamment développé «Vyclone» (une application pour smartphone qui permet d'assembler différentes vidéos prises par les gens en concert, de les réunir, d'y ajouter le vrai son du live et d'avoir le show dans son ensemble). Fiction Plane c'est le moment d'évasion, de récréation. Pour l'album précédent, les chansons étaient testées dans le pub qui était à côté du studio avant de les enregistrer. Pour celui-ci, ils ont joué à «The Song Game» : ils devaient composer un titre dans un temps imparti très court. On sent bien le plaisir, le fun, la légèreté dans leurs notes. De plus, à cause des emplois du temps bien complexes des musiciens, «Mondo Lumina» a été composé en plusieurs fois, en deux ans et dans des endroits différents. On comprend mieux les sonorités variées qui découlent des douze titres. Le tout a ensuite été enregistré aux prestigieux studios Henson de Los Angeles sous la houlette de Tom Syrowski. Du temps, de l'argent, ils ont eu de quoi réussir un bijou. Le résultat ? Un album joyeux, pleins d'énergie positive, coloré à l'image de l'artwork, plein de douceur, tendre et sucré comme un chocolat qu'on laisserait fondre sur la langue. Un voyage vers la tranquillité. La voix de Joe se veut par moment douce et rassurante pleine de bons sentiments et de conseils pour affronter la vie. Si, sur le très atmosphérique «Places» on pensera à un autre grand chanteur pop rock (Bono), sur d'autres titres, l'ombre de Sting plane. Fiction Plane dépasse par moment les frontières de son style musical, avec quelques airs folk, parfois bluesy, parfois funk. Différents types d'instruments ont été utilisés (glockenspiel, mellotron, l'hammerchord) afin de donner une autre dimension aux sons. Dans les textes, il est beaucoup question des femmes, d'amour. «No One But You» est même une déclaration de Joe aux femmes de sa vie. On trouvera quelques tubes en devenir dont la très belle ballade «First Time» qui serait parfaite pour la B.O. d'un teen movie (pour la scène du bal de promo !).

Fiction Plane a rempli sa mission : la relève est assurée. «Mondo Lumina» est un bon disque pop rock aux rythmes variés qui ne laisse pas le temps de s'ennuyer. Il reste à voir comment le trio va jouer ces titres sur scène. Réponse à Paris le 12 mars au Divan Du Monde.

## Chronique de RockUrLife sur Mondo Lumina

Écrit par Administrator

Lundi, 09 Mars 2015 09:38 - Mis à jour Lundi, 09 Mars 2015 09:47

---

